

LES JAZZITÉS DU VOCAL



numéro 6 # samedi 7 août 2010

EDITO

L'empreinte de mister Swing

La fièvre du samedi soir est annoncée sur le Crest Jazz Vocal. Une fièvre de tubes et de belles mélodies fixées à nos tympans comme des douceurs sucrées qui nous ravissent le cœur : malgré 35 saisons au compteur, Crest reste la dernière boîte de jazz à la mode, pleine de *super nanas* ébahies et de *misters swing unis vers l'uni*. Michel Jonasz revient léger, en trio, pour un nouveau tour de piste d'une nostalgie revigorante. Si les *fourmis rouges* vous chatouillent les oreilles, laissez-vous gagner par cette voix unique et familière que nous avons le bonheur et le privilège de recevoir ici pour vous. Point d'orgue d'un festival qui a brillé par sa qualité métissée, la convivialité de ses rendez-vous et le plaisir partagé entre tous ses acteurs, cette dernière soirée est l'affiche idéale, juste avant les vacances au bord de la mer.



A L'AFFICHE

Les lauréats du concours



Marc Demuth & Sofia Ribeiro Duo

La majorité des lauréats du concours international de Jazz Vocal de Crest mènent une remarquable carrière artistique, comme nous le prouve le Polonais Grzegorz Karnas, lauréat 2007, qui s'est produit mercredi 4 août sur la Grande Scène en première partie de l'une des plus belles voix du jazz, Youn Sun Nah. Ce samedi, ce sera au tour du gagnant de l'année 2010 de faire ses preuves en 1^{ère} partie de Michel Jonasz : Marc Demuth & Sofia Ribeiro Duo. Tout au long de l'année, le festival les aidera dans leur promotion d'artistes émergents. Du beau jazz, *fa do*, en perspective.

Michel Jonasz Trio

La boîte de jazz

Chanteur, mais aussi comédien, Michel Jonasz sait comme personne donner vie à ses morceaux sur scène. Entre rire et émotion, ses prestations font toujours voyager, de Paris à La Havane, mêlant les styles et les rythmes. Deux choristes, Guillaume Poncelet, aux claviers, et Stephan Edouard, aux percussions, accompagneront ce soir ce swingueur invétéré. Au programme, l'essentiel du répertoire incontournable, et aussi quelques pépites tirées du dernier album



Chanson française : de purs instants de poésie musicale en perspective. L'enfant de Drancy, doté d'une remarquable oreille musicale, d'une voix et d'un phrasé très personnels, nous gratifia de magnifiques chansons dès la fin des années 70 (« Dites-moi » ; « Changez tout » ; « Super Nana » ; « Les vacances au bord de la mer », notamment), avant d'exploser dans les années 80 sur fond d'inspiration jazz. Le tour de chant de cette nouvelle saison est exceptionnellement composé d'une grande partie de son répertoire et de quelques incontournables de la chanson française à la sauce Jonasz. Dans les deux cas, il nous embarque vers un registre où il excelle : celui de la nostalgie revigorante.

> Ce samedi 7 août 2010 à 21 h, Espace Soubeyran.

INSTRUMENTS DU JAZZ

La batterie

Ensemble de fûts, cymbales et autres percussions, la batterie est utilisée dans presque tous les genres musicaux pour marquer le rythme, dans tous les genres actuels. Elle n'est née qu'au XX^{ème} siècle. Grosse caisse, caisse claire et cymbales composaient déjà les batteries des orchestres classiques et des fanfares militaires, mais la véritable naissance de l'instrument regroupant ces divers instruments est rattachée à celle du jazz. Avec des grands noms, tels Zutty Singleton, Steve Gadd, Dave Weckl, Billy Cobham, Dennis Chambers, Tony Williams, sans oublier, bien sûr, Kenny Clark, qui a révolutionné la place de l'instrument.

La voix

Interprétant sa partie d'une œuvre musicale, la voix est un instrument de musique : le plus ancien. La phonation, c'est-à-dire la production du son vocal résulte de l'envoi d'air à travers deux cordes vocales en vibration, situées dans le larynx, puis par amplification et résonance grâce aux différents organes résonateurs, comme le pharynx, la cavité buccale ou les fosses nasales. En modifiant la tension et l'épaisseur des cordes vocales, on change leur fréquence de vibration, ce qui fait varier la hauteur des sons émis. Mais au cœur de la voix demeurent les actions neuro-cérébrales. Parlez-en au Crieur...

LA CRIEE D'HIER

« Elle était belle et muette comme une porcelaine de sax... aphone. »

Boris (Vian)

JAZZ DE COMPTOIR

« Moi le klezmer cela me soul ! »

Christiane, au café du Globe

HIER ENCORE

Roberta Gambarini the voice



Cette superbe Italienne installée depuis belle lurette aux États-Unis possède une voix d'exception. On l'avait remarquée il y a trois ans sur son précédent CD en duo avec Hank Jones et déjà elle faisait une forte impression. Mais hier soir elle nous présentait son dernier opus « so in love » en compagnie d'une formation impeccable, piano, contrebasse et batterie, pro comme savent l'être les Américains. Elle attaqua a cappella

juste histoire de mettre l'ambiance et déroula les titres en nous faisant admirer toutes les facettes de son talent, une vraie chanteuse à voix qui scat à qui mieux mieux, qui groove avec un bel enthousiasme pour ensuite nous susurrer un air qu'on dirait avoir été écrit pour nous seul. C'est aussi ça la magie Gambarini, une magie qui résonna longtemps dans la nuit cretoise.

Roy Hargrove 5^{tet} « real and honest »

Même si le punch semblait manquer, alors qu'il était attendu, la technique et le cœur étaient là. Des standards, bien sûr : « Never let me go » et « You are my everything ». Mais aussi des compositions personnelles de Roy, volontairement *ballet jazz*. Comme nous le disait Jonathan Batiste, le pianiste remarqué par les amateurs, le jazz de Roy fonctionne avec un *natural sound*. C'est bien là la raison pour laquelle il séduit tous : ceux qui connaissent et ceux qui

ne connaissent pas le jazz. Mais tous ont aimé. Un souffle de Louisiane animait la Grande Scène hier soir.



CONCOURS

Les lauréats

Pour sa 22^{ème} édition, et avec l'assentiment sincère de la Présidente d'honneur du festival, Denise Deronzier, les membres du jury du Concours de Jazz Vocal de Crest, Pascal Anquetil, Jacques Bonnardel, Jean Cazenave, Jean-Michel Leygonie et Pierre-Henri Ardonceau, ont récompensé Marc Demuth & Sofia Ribeiro Duo. Et pour le prix des seconds, Ommm.

Julia Boman Band : entre Rio et Tallinn

Pour ce dernier jour, rien ne semblait encore joué. C'est bien ce que nous a fait comprendre le Julia Boman Band : des rythmes importés de Copacabana pour une voix baltique. Une douce ballade en langue russe. Des interprétations très personnelles avec une dose retenue d'improvisation. Une belle croisière. Et le public était amusé par tant de charme.

Cécilia Bertolini Quartet

Elle était déjà là l'année dernière et avait séduit son public avec le pianiste des Pouilles Nico Morelli, qui a fait danser avant-hier soir sur la Grande Scène. Toujours aussi fraîche et généreuse, Cecilia a revisité les standards et présenté ses compositions personnelles. De beaux moments ensoleillés pour cette dernière journée du concours.

CONFERENCE D'HIER

« Les années 60 et la batterie »

Pour la quatrième séance de cette année portant sur la batterie de jazz et sur Kenny Clarke, en particulier, Nicolas Bénéès a pris quelques chemins de traverse pour faire entendre les grandes vocalistes de ce XX^{ème} siècle, à commencer par Carmen McRae devenue, à force de travail et de talent, l'une des grandes dames du jazz au même rang que son amie Billie Holiday et que Sarah Vaughan ou Ella Fitzgerald. Elle aura de nombreuses imitations à partir des années 60, années de réalisation de cet album mythique «Lover man», un hommage à Billie Holiday. Elle fut l'éphémère épouse de Kenny, de 1944 à 1948. Les liens entre eux restèrent forts jusqu'à la mort de Kenny, en 1985. Il faudrait fêter ce type d'anniversaire. Annie Ross fut l'autre rencontre de Kenny dans ces années d'après-guerre. Cette fois, la scène se passera à Paris, en 1949. Annie a 18 ans et commence sa carrière. Elle aura un fils, Toby, résultat de cet amour. Elle fera partie du trio vocal, LHR, Lambert, Hendricks (Jon en l'occurrence) and Ross... Il faut l'écouter reprendre les solos des trompettistes et saxophonistes. Ne pas l'oublier. De quoi ouvrir la porte à une nouvelle série qui pourrait porter sur «Les femmes et le jazz»...

STAGE MOMES

L' école est finie !

Donne-moi ta main et prends la mienne. C'est le sentiment qui ressortait de ce petit concert offert par les enfants du Stage-Mômes à l'école maternelle du jazz vocal, sous la houlette d'Adèle Braco, laquelle entendait bien fournir des outils pour que, un jour, on soit plus intime avec la musique.

La maîtresse semblait fière et contente : ses élèves, neuf filles et un garçon (très remarqué à la batterie) ont été attentifs et généreux. Attentifs, car, en quatre jours, ils ont désormais assimilé la différence entre rythme et tempo ; entre rythme binaire et rythme tertiaire ; entre accord mineur et accord majeur ; ils ont bien travaillé sur la mise en voix, sur les résonateurs, sur les vibrations corporelles (« ce qui vient de l'intérieur », nous explique la maîtresse, pour ceux qui hésiteraient encore à s'inscrire l'année prochaine...). Attentifs, tout en ayant appris ce que veut dire improvisation. Attentifs et généreux, car c'est une belle prestation qu'ils ont offerte à un public ému : sur *O passo*, de Luca Ciavatta, découvert par la maîtresse à Rio, les élèves ont livré un très beau canon sur un rif, « Freddy, the Freeloader ». Un blues pour jeunes pousses. Comme semblait signifier le scat de la petite Maëla « Dis, maîtresse, c'est quand la rentrée ? ».



57

C'est le nombre de bouteilles de Clairette de Die Jaillance écoulée au bar jeudi soir, pour les concerts de Nico Morelli et Abraham Inc. Les belles bulles de notre partenaire Jaillance tiennent la corde à l'applaudimètre des festivaliers. Un partenariat de qualité qui souligne notre volonté d'ancrer notre festival dans le territoire et de soutenir les productions locales de qualité.

Dans nos rues : « les boîtes franiennes »



Vous les aurez certainement entendus, « Les boîtes franiennes », dans les rues de Crest, durant tout le festival. Mais les avez-vous écoutées ? On aura pu penser qu'ils étaient là pour le festival de la musique sacrée. Que nenni ! Ils étaient là pour le jazz. Et pour vocaliser le répertoire et les arrangements de François Chapuis. Leur répertoire renaissance brouille volontairement et élégamment les pistes. Car ce n'est que parodies et pastiches de cette époque où l'esprit était encore canonisé. Eux ne le sont pas : « homeopathe, sanctus et benedictus, bon pour le rectum... ». Une vraie renaissance. Qu'ils reviennent à Crest !

LANGUE DE JAZZ

Nées, d'une certaine manière, en même temps, les premières batteries portaient le nom de « jazz ».

L'AGENDA DU JOUR

- 11 h 30 : Tour de Crest

Suivez le zèbre

- 14 h : Ecole Royannez

Concert des stagiaires et des professeurs

- 15 h : Médiathèque

Conférence « Kenny Clarke et ses big bands »

- 19 h : Brasserie du Donjon

Cork Pops' en concert

- 21 h : Espace Soubeyran

Lauréat du concours

+ Michel Jonasz



Les Jazzités du Vocal est édité par le Crest Jazz Vocal. Rédacteur en chef : Olivier Rousseau. Équipe de rédaction : Ludovic Bernadeau, Jean-Marc Peyrieux. Maquette et illustration : Noémie Ségala. Photographies : Lionel Pascale, Annick Paoli. Imprimé au Crestois. Ne pas jeter sur la voie publique.

CONCOURS

Le prix de la gazette

En attendant, peut-être pour l'année prochaine, un prix du public, sur les seuls critères de l'applaudimètre et des râleries en tous genres, la Gazette, votre Gazette, maintient son esprit rebelle, pour mettre les Roms à l'honneur, et propose son jugement des plus sévères vis-à-vis du jury cultivé et éclairé.

Sévère, car, cette année, le jury a fait mentir Foreman selon laquelle « en jazz, moins le public aime, meilleur c'est ». Pour philosopher un peu en cette fin de festival et de gazette, Kant pensait que La Joconde sourit à tous, alors que Jung exigeait d'être éclairé pour regarder un Miro... Or, les lauréats ont été très applaudis. Moralité : Jung a tort, tout comme Foreman.

Mais, plus conservatrice que Jung et que le jury, la Gazette, votre Gazette, persiste encore cette année à proposer sa dream team, un cocktail kantien : à la voix, Sofia Ribeiro ; au piano, Julien Lallier ; au cornet, Jean-François Bonnel ; à la contrebasse, Marc Demuth, et, incontestablement, au son, Alain, le tout, bien sûr, sous la houlette de Daniel et son équipe que la Gazette tient à remercier pour sa coopération et son accueil des plus chaleureux.

Galerie Courre Commere - du 23 juillet au 14 août Isabelle Jacquet « Totems, sculptures et peintures »

C'est dans une petite salle voûtée parcourue de serpents cosmiques qu'entrent en résonance quelques totems bariolés, alternant formes aléatoires et représentations physiques : des tortues, des soleils, des lézards, des plantes. Un masque porté fragilement par un enchevêtrement de bois peints interpelle le visiteur. Vers le Sud, une dizaine de petites toiles carrées, aux tons dignes de Kandinsky, nous entraîne dans le monde intérieur d'Isabelle. Un art d'inspiration chamane ? En tout état de cause, des cultures qui s'emmêlent, avec un timbre qui invite au voyage.



> A voir, mercredi, jeudi, vendredi, de 15 h à 19 h. Samedi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h ou sur rendez-vous.

CONFERENCE DU JOUR

« Kenny Clarke, une vie dans le siècle »

Pour sa dernière intervention de cette édition, Nicoolas Beniès nous racontera, à 15 h, comment, au milieu des années 60, Kenny Clark créera le Kenny Clark Francy Biland Big Band, avec le pianiste et compositeur belge Francis Boland. Ce sera la fine fleur du jazz européen et des exilés comme lui. Des solistes, comme Sahib Shihab, Karl Drevo, Johnny Griffin, Ronnie Scott, alimentent le feu d'un big band qui, en public, surpasse la plupart de ceux en activité.

Ça jazz à Inter !

Tous les jours dans
votre Intermarché
du Val de Drôme
2 places à gagner
pour le

Crest Jazz Vocal

Intermarché

**A peine plus loin,
tellement moins cher !**

Le Crestois

toutes les informations
de la Vallée
chaque vendredi en kiosque
et des vidéos exclusives
sur notre site internet

www.le-cretois.fr



une gamme de
chocolats bio
cacao de São Tomé

10, rue de la République - CREST